

SERVICE DE LA COMMISSION DES AFFAIRES EUROPÉENNES Paris, le 18 mai 2018

PRINCIPALES DONNÉES DU PROJET DE CADRE FINANCIER PLURIANNUEL 2021-2027

La Commission a présenté le 2 mai ses propositions d'ensemble pour le prochain cadre financier pluriannuel 2021-2027.

1. Refonte et modernisation du budget européen - la Commission propose :

- une redistribution significative des dépenses en faveur de nouvelles **priorités politiques** (défense, sécurité intérieure, protection des frontières, asile et migrations, recherche et innovation, jeunesse, transformation numérique, transition écologique ou action extérieure);
- un renouvellement de l'architecture du budget, plus lisible et rationalisée dans ses rubriques; Rubrique 1 : Marché intérieur, innovation, numérique; Rubrique 2 : Cohésion et valeurs; Rubrique 3 : Ressources naturelles et environnement; Rubrique 4 : Migration et gestion des frontières; Rubrique 5 : Sécurité et défense; Rubrique 6 : Voisinage et le monde; Rubrique 7 : Administration publique européenne
- une simplification des instruments financiers, avec des règles de mise en œuvre harmonisées et simplifiées, ainsi que des flexibilités accrues ;
- un assainissement des ressources propres par la **suppression des rabais** (suppression progressive sur 5 ans) et la simplification de la ressource TVA.

3. Des innovations substantielles :

- conditionnalité liée au respect de l'État de droit et à l'indépendance de la justice qui concernera l'ensemble des fonds européens ;
- introduction de 3 nouvelles ressources propres :
 - o assiette commune consolidée de l'impôt sur les sociétés (ACCIS), taux d'appel de 3 %, recette attendue, quelque 12 mds € par an ;
 - o part des recettes de la mise aux enchères des quotas du système européen d'échange de quotas d'émission carbone (ETS): recette annuelle attendue, 1,2 à 3 mds €;
 - o contribution de chaque État liée au volume d'emballages plastique non recyclés : recette annuelle attendue sur la base de 0,8 €/kg, 7 mds € ;
- soutien aux reformes structurelles et à l'investissement :
 - o mécanisme de soutien aux États mettant en œuvre des réformes structurelles : 25 mds € sur la période ;
 - o mécanisme de stabilisation pour surmonter les chocs économiques asymétriques via des prêts garantis par l'UE à hauteur de 30 mds €;
 - o nouveau fonds d'investissement InvestEU, sur le modèle du fonds Junker, 15,2 mds € de garanties du Budget UE, pour générer quelque 650 mds € en investissements privés.

4. Les principales données chiffrées :

Le cadrage général repose sur les grands paramètres suivants :

- la Commission propose en euros courants, un budget de 1,279 mds € en crédits d'engagements et 1,426 mds € de paiements, soit respectivement à 1,11 % et 1,08 % du RNB de l'Union européenne à 27. Pour 2014-2020 ces montants étaient respectivement 959,99 mds € (1,04 %/RNB) en engagements et 908,40 mds € en paiements (0,99 %/RNB).
- Elle tire les **conséquences financières du retrait britannique** et des pertes qu'il entraîne;
- Elle intègre des nouvelles priorités ou renforce des politiques prioritaires à hauteur de 109 mds €: recherche, innovation et numérique (enveloppe x 1,6 par rapport au CFP actuel à 27); jeunesse (x 2,2); LIFE climat et environnement (x 1,7); migration et frontières (x 2,6); sécurité (x 1,8); action extérieure (x 1,3).
- Le projet prévoit des **réductions sur la PAC** et sur la cohésion à hauteur respectivement d'environ 5 % et 7 %, voire pour celle-ci plus proche en réalité des 10 %.

L'objectif de la Commission européenne est de répondre dans le budget européen aux nouveaux défis auxquels l'Europe est confrontée, conformément aux décisions des chefs d'État et de gouvernement : technologie — innovation - numérique ; jeunesse ; climat - environnement ; migrations — frontières — sécurité - défense ; action extérieure ; il s'agit aussi de remédier à certaines des lacunes de la programmation actuelle en modernisant, simplifiant, flexibilisant et améliorant l'efficacité du budget européen.

Les réductions pour la cohésion concerneraient en particulier le Fonds de cohésion proprement dit et, à périmètre constant, le Fonds social européen.

Les **réductions concernant la PAC** correspondraient à une diminution nominale des montants alloués par rapport à 2014-2020 de - 1,9 % sur le 1^{er} pilier et de - 15,3 % sur le 2^{ème} pilier. En valeur réelle ces montants seraient significativement plus élevés.

Le futur cadre financier devra faire l'objet d'un accord à l'unanimité au Conseil européen. Ses modalités seront ensuite traduites dans un règlement du Conseil, après approbation du Parlement européen, ainsi que dans un accord interinstitutionnel. La décision « ressources propres » relève de la seule compétence du Conseil et nécessite l'approbation préalable de l'ensemble des États membres selon leurs procédures constitutionnelles respectives.

La négociation sera rendue plus difficile par les contraintes qui pèsent sur le budget européen et, en 2019 par les échéances électorales et le renouvellement des institutions européennes; le calendrier porté par la Commission et le Parlement européen d'aboutir à un accord complet avant les élections européennes de 2019 sera difficilement tenable.